



[ L E S I T E D E S B E U R S G A Y S ]

Beur, bi et beau : pour lui la vie va commencer. Un film intrigant.

“Les Corps ouverts”, film.

Réaliser un film reposant sur ‘indécision, c’était ‘intrigant pari de Sébastien Lifshitz.s. Il est brillamment réussi dans ce moyen métrage d’une quarantaine de minutes, présenté au Festiva de Cannes et récompensé en 1998 par e prix Jean-Vigo du... court métrage. Son héros, rémi, a 18 ans, ‘âge de tous les possibles. Ce lycéen beur refuse encore de choisir entre deux âges (la tendresse de l’enfance, résumée dans une scène boueversante avec son père malade, et le désir de l’adute), deux langues (le français et l’arabe), deux carrières (les études et le cinéma), deux sexualités surtout (Rémi passe des femmes aux hommes, hésite entre la multiplication des expériences et l’engagement). Ces incertitudes se traduisent dans le récit et la mise en scène: Lifshitz brouie les repères chronologiques et psychologiques pour expérimenter le passage entre simuation et sensaion, entre fiction et réalité. Les Corps ouverts touche aussi par sa représentation très désirance des corps et de leurs émotions. Dans a nuit parisienne, tantôt belle, tantôt glauque, Sébastien Lifshitz fime amoureusement ses acteurs : Pierre-Loup rajot (directeur de casting sûr de ui dans certaines scènes, amant troublé dans d’autres) et surtout, le beau débutant Yasmine Belmadi, qui donne au personnage de Rémi toute la complexite et l’émotion nécessaires.

SAMUEL DOUHAIRE

Extrait de Libération - guide télévision - 17/05/99